

sion, Jésus parle de la nécessité de la pénitence et prononce la parabole du figuier stérile.

Quelque temps après, un jour de sabbat, il guérit une femme courbée et répond à un chef de synagogue qui blâmait ce miracle. On touchait alors à la fête des Tabernacles (7 octobre), et il n'y avait plus que six mois jusqu'au grand jour de la Passion. Jésus, qui se dirigeait vers Jérusalem, rappelle à ses disciples la nécessité, pour chacun d'eux, de travailler sérieusement à l'affaire du salut éternel. Il annonce en même temps qu'il ne sera pas mis à mort dans les Etats d'Hérode, mais à Jérusalem. (*Luc*, XIII.)

§ IV. — *Les derniers mois de la prédication évangélique.*

1. Importance de cette dernière période. — 2. Époque initiale. — 3. Séjour en Judée. — 4. Fête de la Dédicace (15 décembre). — 5. Séjour au delà du Jourdain. — 6. Résurrection de Lazare. — 7. Départ pour Jérusalem. — 8. Jésus à Béthanie. — 9. La grande semaine. — 10. La Pâque légale et l'Eucharistie. — 11. LA PASSION. — 12. LA RÉSURRECTION. — 13. Institution du sacrement de Pénitence. — 14. Nouvelles apparitions. — 15. ASCENSION.

1. LA DERNIÈRE PÉRIODE de la prédication divine s'étend depuis la fête des Tabernacles (mardi, 7 octobre) de l'an 32, jusqu'à l'Ascension du Sauveur, jeudi, 14 mai de l'an 33. Courte, mais importante au suprême degré, cette période comprend le grand événement de la rédemption des hommes et l'institution des plus augustes sacrements de la loi nouvelle. Plus le dénouement de la Passion approche, plus les faits avec les discours deviennent nombreux et palpitants d'intérêt.

Sous un autre rapport, c'est à peine si, parmi tous ces faits, la concorde évangélique rencontre quelques légères difficultés. Pendant les premiers mois, saint Jean cite les fêtes des Tabernacles (7 octobre), de la Dédicace (15 dé-

cembre). Pendant la semaine de la Passion, nous pouvons suivre l'histoire du Sauveur jour par jour; et, le jour même de ce grand sacrifice, nous pouvons distinguer les heures des principaux événements.

2. L'ÉPOQUE INITIALE de cette dernière période est l'une des mieux précisées dans les évangiles.

« Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, dit saint Matthieu (xix, 1), il quitta la Galilée et vint sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain. »

Et saint Marc (x, 1) : « Jésus, s'éloignant de là, s'en alla sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain. »

Saint Luc (xiii, 22) nous montre pareillement le Sauveur dirigeant alors ses pas vers Jérusalem (1). Mais celui qui donne le plus de détails sur ce voyage du Sauveur, c'est saint Jean (2) : avant même de nous parler du séjour au delà du Jourdain, il raconte au long (vii) le départ de Jésus, son arrivée à Jérusalem le cinquième jour de la fête (samedi 11 octobre (3)), les discussions qui ont lieu avec les Juifs tant ce jour-là que le dernier jour de la fête (mardi 14 octobre); puis (viii) le pardon de la femme adultère (15 octobre), les discours prononcés dans la salle du trésor et sous les portiques du temple; ensuite (ix) la guérison de l'aveugle-né (un autre samedi, *proba-*

(1) Voir pour les difficultés relatives à cet endroit de saint Luc et à plusieurs autres récits du même évangéliste le numéro 25 des *Notes complémentaires*.

(2) On pense généralement que le Sauveur ne fit plus de séjour prolongé en Galilée à partir de cette fête des Tabernacles, et cette opinion est fondée principalement sur l'évangile de saint Jean. Cet évangéliste, qui marque exactement les séjours du Sauveur en Galilée antérieurement à cette époque, n'en indique aucun ici, et au contraire on voit par son récit que Jésus est resté longtemps en Judée pendant les deux mois qui séparent les Tabernacles de la Dédicace.

(3) La fête des Tabernacles durait huit jours consécutifs. Le jour du milieu de la fête, dont parle saint Jean (vii, 14), était ainsi le quatrième ou le cinquième, mais plutôt le cinquième qui était un samedi.

blement le 18 octobre), les nouvelles discussions qui s'ensuivent, enfin (x, 1-21) la parabole du bon pasteur et les différentes appréciations des Juifs.

3. SÉJOUR EN JUDÉE. — Nous rapportons au séjour du Sauveur en Judée, après cette fête des Tabernacles, plusieurs récits contenus en saint Luc : la parabole du bon Samaritain et la réception de Jésus dans la maison de Marthe, à Béthanie (x, 25-42). Plus loin, un prince des Pharisiens invite Jésus à sa table, et, en cette occasion, Jésus guérit un hydropique et prononce les deux paraboles des conviés au festin (xiv, 1-24).

C'est pendant ce même séjour de Jésus en Judée que viennent se placer les discours adressés à la foule, les discours aux Pharisiens, les paraboles de la brebis égarée, de la dragme perdue, de l'enfant prodigue et de l'économe infidèle. Les Pharisiens « qui étaient avares » écoutent cette dernière parabole avec mépris, et Jésus, pour leur montrer le danger de l'avarice, ajoute celle du mauvais riche (voir plus haut, p. 272).

La corrélation du verset 18 du chapitre xvi de saint Luc avec un passage semblable en saint Matthieu (xix, 3-12) et en saint Marc (x, 2-12) porte aussi à rapporter à la même époque la demande insidieuse des Pharisiens sur le mariage, ainsi que la réponse où Jésus expose la vraie doctrine sur ce contrat sacramentel.

Vers le commencement de décembre, Jésus traverse de nouveau la Galilée et la Samarie. C'est dans ce voyage que les apôtres Jacques et Jean veulent faire tomber le feu du ciel sur un village de Samaritains (*Luc*, ix, 51-56), et que sont guéris les dix lépreux. (*Luc*, xvii, 11-19.)

4. FÊTE DE LA DEDICACE.

25 Casleu, lundi 15 décembre de l'an 32 È. C.

A Jérusalem, Jésus se promenant sous le portique de

Salomon soutient une nouvelle discussion avec les Juifs. (*Jean*, x, 22-39.)

Après la fête, « il se retire de nouveau au delà du Jourdain, dans le lieu où Jean baptisait autrefois. (*Jean*, x, 40.)

AN 33 È. C. ; 786 DE ROME (1).

L'an 19 de Tibère finit le 19 août.

Sulpitius Galba et Cornelius Sylla Felix, consuls.

5. SÉJOUR AU DELÀ DU JOURDAIN. — Jésus retiré au delà du Jourdain prononce la parabole du juge inique et celle du Pharisien et du publicain (*Luc*, xviii, 1-14); puis viennent les récits communs aux trois synoptiques : la bénédiction des enfants, la difficulté du salut pour les riches, et le mérite de ceux qui ont tout quitté pour suivre Jésus. (*Matth.*, xix, 13-30 ; *Marc*, x, 13-31 ; *Luc*, xviii, 15-30.)

Saint Matthieu ajoute ici (xx, 1-16) la parabole des ouvriers envoyés à la vigne; l'époque où l'on était alors devait en effet concorder avec celle de la taille des vignes.

6. RÉSURRECTION DE LAZARE. — C'est pendant ce séjour de Jésus au delà du Jourdain qu'eurent lieu la maladie et la mort de Lazare. Jésus se rend alors à Béthanie, et rappelle Lazare à la vie, quatre jours après son décès.

Après la résurrection de Lazare, le grand-prêtre Caïphe et les membres du sanhédrin décident en conseil la mort de Jésus. Le Sauveur se retire alors secrètement à Ephrem, ville située à six lieues environ au nord de Jérusalem. (*Jean*, xi.)

Comme « la Pâque des Juifs était alors très proche »

(1) Pendant le cours de l'an 33, Tibère continue ses crimes et ses débauches. Il fait mettre à mort tous les anciens amis de Séjan. La veuve de Germanicus, avec son fils Drusus, Asinius Gallus et plusieurs autres personnages importants périssent de misère ou de mort violente.

(*Jean*, XI, 55), Jésus n'a dû faire qu'un séjour assez court en ce lieu.

Un grand nombre de Juifs se rendent à Jérusalem pour se purifier, conformément à la loi, et se préparer à faire la Pâque. » (*Jean*, XI, 55.)

1^{er} NISAN, VENDREDI 20 MARS.

7. DERNIER DÉPART POUR JÉRUSALEM. — Vers les premiers jours de *Nisan* (le 25 mars au plus tard), Jésus quitte Ephrem pour se diriger vers Jérusalem. Pendant le voyage, il prédit de nouveau sa passion; il répond ensuite à la demande ambitieuse des fils de Zébédée.

Il arrive à Jéricho, où Zachée le reçoit dans sa maison; Jésus lui promet le pardon et prononce, en cette occasion, la parabole des dix mines. Cette parabole est la même que celle des dix talents en saint Matthieu (XXV, 14-30), et comme saint Luc précise parfaitement les circonstances où elle fut prononcée, nous suivons ici l'ordre qu'il indique. Au sortir de Jéricho (1), Jésus guérit deux aveugles. (*Matth.*, XX, 17-34; *Marc*, X, 32-52; *Luc*, XVIII, 35; XIX, 28.)

8. SÉJOUR A BÉTHANIE. — SAMEDI 9 NISAN, 28 MARS.

« Six jours avant la Pâque », Jésus arrive à Béthanie, et là, dans la maison de Simon le lépreux, Marie-Madeleine répand un vase de parfums sur les pieds du Sauveur; celui-ci la défend en même temps contre les critiques de Judas. Saint Matthieu (XXVI, 6-13) et saint Marc (XIV, 3-9) semblent rapporter ce fait au mercredi suivant,

(1) Saint Matthieu et saint Marc disent positivement que cette guérison eut lieu au sortir de Jéricho; saint Luc au contraire paraît dire qu'elle eut lieu lorsque Jésus *approchait de Jéricho* et avant qu'il entrât en cette ville. Mais le verbe *ἐγγίζειν*, dont se sert saint Luc, peut signifier simplement la proximité à la sortie aussi bien qu'à l'entrée dans une ville, comme on le voit par le même saint Luc (XIX, 29), lorsqu'il dit que Jésus, sortant de Béthanie, *était proche* de cette ville.

mais saint Jean (XII, 1-11) dit formellement qu'il eut lieu six jours avant la Pâque.

9. LA GRANDE SEMAINE. — DIMANCHE 10 NISAN, 29 MARS.

« Le dixième jour du mois (de Nisan), un agneau sera choisi par chaque chef de famille.... et cet agneau sera sans aucune tache, mâle et âgé d'un an; et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois, et alors il sera immolé par la multitude des enfants d'Israël entre les deux soirs; ils teindront leurs portes de son sang, ils feront rôtir sa chair et ils la mangeront avec des pains azymes et des laitues amères. » (*Exode*, XII, 3.)

Le 10 Nisan de l'an 33, les Juifs conduisaient donc à Jérusalem les agneaux de la Pâque.

Ce jour-là même, le véritable agneau pascal, Jésus, fait son entrée solennelle dans la ville sainte; il y est reçu par toute la multitude des enfants d'Israël, comme la victime que l'on mène en triomphe jusqu'au lieu du sacrifice. (*Matth.*, XXI, 1-11; *Marc*, XI, 1-11; *Luc*, XIX, 29-40; *Jean*, XII, 12-19.)

Arrivé dans le temple, Jésus opère de nombreuses guérisons. Quelques étrangers, païens d'origine, demandent alors à l'apôtre Philippe de les conduire à Jésus. Plusieurs exégètes pensent que ces étrangers étaient les députés que le roi Abgar envoyait à Jésus vers cette même époque. (Voir plus haut, p. 166.) Le Sauveur répond que le Fils de l'homme doit passer par la mort avant d'être glorifié. Une voix céleste se fait entendre et, à cette occasion, Jésus parle aux Juifs de la nécessité de croire en lui. Il est très probable qu'il faut ajouter à ce discours celui qui se trouve sept versets plus loin (*Jean*, XII, 44-50), attendu qu'il traite du même sujet, et qu'il semble n'être séparé que par une parenthèse de l'évangéliste.

Le même jour, Jésus, se trouvant près de la ville, pleure sur son aveuglement actuel et sur ses malheurs à venir. Le soir, il revient à Béthanie. (*Luc*, XIX, 41-44.)

LUNDI, 11 NISAN, 30 MARS.

Le matin, Jésus, en allant à Jérusalem, maudit le figuier stérile, triste symbole de la nation juive. (*Matth.*, XXI, 17, 19; *Marc*, XI, 11-14.)

Arrivé dans le temple, il en chasse les vendeurs et les acheteurs.

Les princes des prêtres irrités conspirent de nouveau sa perte.

Le soir, Jésus se retire à Béthanie. (*Matth.*, XXI, 12-13; *Marc*, XI, 15-19; *Luc*, XIX, 45-47.)

MARDI, 12 NISAN, 31 MARS.

Le matin, en repassant devant le figuier maudit, les Apôtres s'étonnent de le voir complètement desséché; Jésus leur explique alors la puissance de la foi unie à la prière et au pardon des injures. (*Matth.*, XXI, 20-24; *Marc*, XI, 20-26.)

Dans le temple les princes des prêtres demandent à Jésus en vertu de quel droit il exerce l'autorité. Jésus leur répond par une autre demande. Il prononce ensuite la parabole des enfants qui refusent plus ou moins d'obéir à leur père, et celle des vigneron infidèles et homicides. (*Matth.*, XXI, 25-46; *Marc*, XI, 27; XII, 12; *Luc*, XX, 1-12.)

Saint Matthieu ajoute ici la parabole des conviés et des noces (XXII, 1-14).

Les pharisiens viennent alors tenter le Sauveur et lui demandent si l'on doit payer le tribut à César. Les Sadducéens viennent à leur tour et lui font une objection contre la résurrection. Enfin un docteur de la loi lui demande quel est le plus grand commandement. Jésus répond vic-

torieusement à toutes ces questions insidieuses, il fait à son tour une demande sur le Christ, à laquelle personne ne peut répondre.

A la suite de ces discussions, le Sauveur, tout en proclamant l'autorité des Scribes et des Pharisiens dans les questions légales, attaque et maudit leur hypocrisie, ainsi que les nombreux abus dont ils se rendaient coupables.

Quelque temps après, il loue l'aumône de la veuve.

Au sortir du temple, il prédit la ruine prochaine de cet édifice, et, arrivé sur la montagne des Oliviers, il annonce les signes avant-coureurs de la ruine de Jérusalem et de la fin du monde; il ajoute la parabole des dix vierges, et fait le tableau du jugement dernier. (*Matth.*, XXII, 15; XXVI; *Marc*, XII, 12; XIV; *Luc*, XX, 20; XXII.)

MERCREDI, 13 NISAN, 1^{er} AVRIL.

Jésus vient au temple suivant sa coutume, il annonce à ses disciples qu'il fera la Pâque le lendemain, et qu'il sera ensuite crucifié.

Nouvelle réunion des prêtres et du sanhédrin; le traître Judas vient leur offrir son concours et promet de leur livrer son maître à la première occasion favorable. (*Matth.*, XXVI; *Marc*, XIV; *Luc*, XXII.)

JEUDI, 14 NISAN, 2 AVRIL.

Jésus envoie Pierre et Jean à Jérusalem pour préparer la Pâque. Pierre immole l'agneau de la Pâque vers trois heures du soir et, à la fin du jour (1), Jésus se rend lui-même dans la ville sainte avec ses apôtres.

(1) Suivant le style des Juifs, la journée du jeudi finissait au coucher du soleil et il faut reporter au vendredi la manducation de la Pâque et l'institution de l'Eucharistie.